

exalted position. Your constancy and steadfastness in the narrow and arduous path of duty have made you a model for all who are desirous of proficiency in the domain of true knowledge. A glance at the busy world of the nineteenth century shows us too plainly that in life there is a regrettable tendency to refuse religion its rightful place. Such is the materialistic spirit of our age that there are not wanting men in high position in the land, who would exclude from the school-room all religious training and relegate it to the church and the fireside. We appreciate our happy lot in being directed by those whose sound principles assure us safe guidance in religious matters at the same time as they afford us encouragement and the means of advancement along the rugged road of learning.

We feel confident, Reverend Father, that you, as a member of the Roman Academy of St. Thomas Aquinas, will successfully meet the many and weighty responsibilities which such a position necessarily entails, and that your active participation in that society will strengthen the already favorable opinion held at Rome, of the exponents of scholastic philosophy that are in our midst.

As students of this University we are deeply concerned in its advancement. We are fully conscious that its prosperity will bring honor to us. We, therefore, eagerly seize this opportunity to express to you our sincere thanks and the deep sense of gratitude under which we are placed by the manner in which you have furthered the interests of our Alma Mater. This debt of gratitude it is beyond our power to repay, but be assured that we shall ever appreciate your noble endeavors in our behalf.

In conclusion, we earnestly hope that God in his goodness will grant you many years of health and happiness to continue the good work in which you have been so successful.

The address from the French students was read by Mr. A. Belanger, '97, and was as follows:—

RÉVÉREND PÈRE,

Déjà plusieurs jours se sont écoulés depuis que nos feuilles publiques ont annoncé au pays votre nomination à l'Académie Romaine de St. Thomas. Si les élèves de cette Université n'ont pas encore manifesté publi-

quement les sentiments de joie et de légitime orgueil qui doivent les animer, s'ils n'ont pas félicité l'heureux récipiendaire de cette insigne distinction, c'est qu'ils se réjouissaient en silence, prenant leur part de l'honneur qui rejaillit sur l'Université entière, tout en attendant avec impatience l'occasion favorable de donner à leurs pensées une expression solennelle.

Enfin cette occasion s'offre en ce jour et nous venons, Révérend Père, vous présenter nos plus sincères félicitations. Nous n'ignorons pas combien grande est la gloire d'être compté au nombre de ces trente immortels, gardiens fidèles des principes et des dogmes de l'Ecole. Cette gloire est notre bien à tous, professeurs et élèves: aussi notre joie est-elle proportionnée à l'étendue de l'honneur.

Mais c'est surtout parmi les élèves de philosophie que cette nouvelle a causé une agréable émotion, puisque la distinction qui vous est conférée se trouve dans l'ordre des études philosophiques qui leur sont si chères.

Oui, nous sommes fiers de le dire: dans cette Université, l'autorité et le nom de St. Thomas brillent du plus vif éclat. Pour l'élève, une assertion du Docteur Angélique serait presque le "Magister dixit" des Pythagoriciens, s'il oubliait que la philosophie est avant tout une investigation rationnelle; néanmoins pour le professeur, c'est un phare qui le guide dans la recherche des principes vrais et solides qu'il doit inculquer à ses disciples, et pour tous, la philosophie, si puissante en ce qui concerne le progrès ou la décadence sociale, n'a de sûreté, de lumière et de féconde influence que si elle est animée des principes, éclairée par le flambeau de l'Ange de l'Ecole.

Aussi dans ce collège a-t-on toujours suivi la direction tracée par le St. Père en son encyclique: "Æterni Patris" qui pour ainsi dire canonisa et répandit partout la philosophie thomiste: "Nous vous exhortons instamment, disait S.S. Léon XIII à toutes les universités du monde catholique, pour le bien de la société, pour le progrès de toutes les sciences, à restaurer la sagesse éminente de St. Thomas et à la propager dans tout l'univers."

De nos jours on gémit amèrement en voyant la place toujours étroite et souvent nulle que les études philosophiques occupent